

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dectatur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 2, 1879.

L'Abelle est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

DEFENSE NATIONALE.

L'Abelle coopérera de toute son influence à la campagne de "preparedness", et se range à l'avis romain: "vis pacem, para bellum" (si tu veux la paix, prépare la guerre).

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mme G. Pirie, 600 Bellville, un garçon. Mme Clarence Hicke, 2132 Bienville, une fille. Mme George Jones, Washington et Constance, une fille.

Mariages. Frank Willis et Luella Stuart. Edward P. Legasse et Edou Chagbord. Paul Jastram et Maud Smith.

Décès. Y. Bellep, 33 ans, Hôtel Dieu. Marcus Fédor, 60 ans, 234 Quatrieme. Fils de Mme Michel Huff, 1 jours, Hôpital de la Charité.

Décès de M. Albert Meynier. La mort subite de M. Albert Meynier, a été apprise avec peine par ses nombreux amis.

TEMPERATURE

Vendredi 19 Mai 1916. 7 heures du matin... 46 17. Midi... 76 22. 3 p. m... 79 23. 6 p. m... 79 23.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 91. Commencé le 3 février, 1916.

Les Deux Petites GRAND ROMAN PARISIEN

Par HENRI KEROUX

Alcide en fut littéralement atterré... Du coup, son absinthe lui resta dans la gorge, et il eut la vision de la maisonnette des champs remplacée par l'ignoble taudis de Levallois, et des loges boueuses et sordides d'autrefois.

LES ITALIENS DE BONNE FOI

Promettent de coopérer avec la police pour extirper la "Mafia".

Plusieurs Italiens paisibles de la Nouvelle-Orléans se sont rendus au bureau du Surintendant Reynolds, hier matin, et lui ont annoncé qu'ils étaient prêts à donner leur aide à la police, pour combattre la bande de la "Main Noire", et faire cesser ces combats meurtriers sur les rues.

AMELIORATIONS PROJETEES

La compagnie de chemin de fer L. & N. et le Dock Board.

M. Charles Marshall, surintendant du chemin de fer Louisville & Nashville, a déclaré que bientôt, un compromis sera fait entre la commission du port et la compagnie du chemin de fer, par lequel la "Louisville & Nashville", fera des améliorations qui se chiffrent à \$300,000.

Le différend entre les jitneys et la municipalité.

Pendant que le Surintendant Reynolds, se préparait hier à mettre en vigueur, le bon d'indemnité imposé aux propriétaires de jitneys, ceux-ci obtinrent du Juge Foster, de la Cour Fédérale de Circuit, un arrêt de sursis temporaire, qui leur alloue un délai de trois jours.

Pour les héros blessés.

Le comité qui a en charge le fonds américain pour secourir les soldats français blessés, a établi un bureau à l'Hôtel St. Charles. Les montants réunis seront destinés à l'amélioration des hopitaux, dans les petites villes de France, qui ne sont pas aussi bien équipées que ceux des grands centres.

Disparition d'une femme.

La police a reçu une lettre de Myrtle Root Murray, 3415 ouest rue Quatrezième, Little Rock, Ark., demandant des nouvelles de Mme Annie E. Van Trump Root, qui avait demeuré à la Nouvelle-Orléans de 1867 à 1870.



M. GABRIEL FERRAND, Consul-Général de France.

DEPART DU CONSUL GENERAL

M. Gabriel Ferrand a obtenu un congé indéfini—Arrivée du vice-consul M. Emile Gényoy.

M. Gabriel Ferrand, consul général de France à la Nouvelle-Orléans ayant obtenu un congé indéfini, quittera notre ville lundi prochain pour New York, et s'embarquera à bord du paquebot transatlantique "Lafayette", pour s'en retourner en Europe.

Les Cambriolages.

Mme William Bauvais, 420 Clark, a déposé une plainte à la police qu'un individu inconnu s'est introduit dans sa résidence au moyen de fausses clés et a filaté d'une armoire des bijoux, valant \$80.



M. EMILE GENYOY, Vice-Consul de France.

lors du transfert temporaire du siège du gouvernement et plus tard fut envoyé en mission secrète à Londres. En 1909-11 M. Gényoy s'était attiré de nombreuses amitiés à la Nouvelle-Orléans pendant qu'il y occupait la place de vice-consul.

"FOR PREPAREDNESS"

Enthousiasme des néo-orléanais pour la défense nationale.

M. Frank B. Hayne, président et M. Philip Werlein, secrétaire du comité de citoyens préparant une démonstration colossale de la défense nationale ont établi leur quartier général au coin des rues Carondelet et Gravier.

Les vétérans de la guerre hispano-américaine ont organisé une compagnie de la garde nationale. M. John M. Stafford a été élu capitaine, E. H. Stafford et J. L. Mott, lieutenants.

Le comité "on preparedness" s'assemblera aujourd'hui dans une des salles de réunion de la banque Ibernia.

Voici les noms des membres de ce comité: Ex-officio, le gouverneur R. G. Pleasant, ex-officio le maire Martin Behrman, Frank B. Hayne, W. P. Stewart, M. J. Sanders, J. W. Woolfolk, E. A. Carrere, E. L. Jabneke, Morris J. Hartson, J. C. Murphy, H. Thomas, D. D. Curran, M. Mason Smith, S. P. Walmsley, W. J. Bohan, T. J. Walsh, St. Clair Adams, W. G. Dufour, Philip Werlein, Hugh McCloskey, S. W. Weiss, John St. Paul, Leon C. Simon, C. H. Ellis, Charles J. Theard, Arthur De'Orto, P. Sefton Schneidau, T. G. Bush, C. A. Francis, Novins Kirkpatrick, Gordon S. Orme, C. A. Farwell, P. S. Morris, Jas. A. Robin, J. P. Butler, E. H. Keep, J. G. Pepper, le Dr. F. W. Farham, le Dr. C. J. Langfried, le Dr. H. P. Jones, Charles Weinberger, George M. Leahy, E. H. Richter, Charles F. Denchaud, J. W. Carroll, Nea M. Leach, le Dr. J. T. Scott, Rufus Foster, J. J. Gammon, J. E. Bouden, L. C. Quintana, George S. Kaustler.

Mme Eugene Malezewski, la "reine des jitneys-autos", a intenté hier devant la Cour Civile de District, un procès en dommages pour \$20,000, contre la New Orleans Railway and Light Co. Mme Malezewski, allégué dans la pétition, que le gardien, employé par la compagnie au Fort Espagnol, a refusé de lui permettre d'entrer en auto avec ses amis, dans l'enclos des automobiles. Elle déclare avoir été humiliée par un tel traitement.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE

201-211 rue Nord Rempart Couvresse, Marchands d'Ardoises et Réparateurs LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCURSALES ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1212

Rétabli

Theford's Black Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclarent que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé

THEDFORD'S Black-Draught

et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme." Theford's Black Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Theford, E-70.

portant le No. 15,555, et appartenant à Frank Varne, 1219 Valence, a été volé de l'academie Rugby, avenue St-Charles et Bordeaux.

James E. Rathbun, capitaine de la barque "O. H. Brown", a porté plainte à la police qu'il a été dérobé de \$150 en espèces, dans sa cabine. Un employé, Chester Shaw, a été arrêté sous l'inculpation de vol qualifié.

Mlle James Brown, chanteuse à l'Opéra, cabaret, rue Iberville et des Remparts, a été arrêtée. Elle est accusée d'avoir escamoté de la poche d'un capitaine mexicain, Manuel Avueta, la somme de \$125.

Procès en dommages.

Mme Eugene Malezewski, la "reine des jitneys-autos", a intenté hier devant la Cour Civile de District, un procès en dommages pour \$20,000, contre la New Orleans Railway and Light Co. Mme Malezewski, allégué dans la pétition, que le gardien, employé par la compagnie au Fort Espagnol, a refusé de lui permettre d'entrer en auto avec ses amis, dans l'enclos des automobiles. Elle déclare avoir été humiliée par un tel traitement.

LE TRESOR DU FOYER.

Pour remettre à neuf de la soie fanée. —Si il s'agit de soie noire, on l'épongera avec de l'eau-de-vin, après avoir étendu l'étoffe sur une planche et on la frottera avec un morceau de flanelle, après quoi on la repassera en la protégeant d'une mince feuille de papier. Pour la soie de couleur, on épongera avec de l'eau de savon, et on essuiera avec de la flanelle bien propre. Le repassage se fera à l'envers et avec un fer chauffé modérément.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE 201-211 rue Nord Rempart Couvresse, Marchands d'Ardoises et Réparateurs LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCURSALES ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1212

— D'abord, y en avait pas des tas... de la braise. — Quatre mille cinq cents balles, c'est pas le Pérou! — Et puis, t'as pas été raisonnable... T'as voulu m'empêcher chouette, tu m'as acheté un collier, des bagues, un tas de choses qui coûtent, quoi! — Des bagues, grogna Alcide... des chichis!... Les bibelots sont pas encore payés, donc, c'est pas par là qu'a filé le pognon. — C'est vrai, observa la Môme; ah! Et puis, j'ai oublié de te dire que l'autre jour, quand je suis allée à Paris, j'ai rencontré le père Eugène qui m'a réclamé son argent, même qu'il n'a pas été bien poli. — Un flot de sang empoisonna la face d'Alcide qui, le buste allongé soudainement sur la table, se pencha vers sa compagne, grommelant: — Reconné? c'te farce!... — Dis donc que t'es retournée aux "Amis de Pension", dis-le donc! — Eh bien! Et puis après, quand eorrait? — C'est-y défendu d'aller serrer la pince aux anciens camarades? — Oui... — Par qui donc? — Par moi; t'as toujours pas que j'ai dit... — T'as dit, t'as dit, j'm'en fiche comme de mon premier conseil, de c'que t'as dit, interrompt-elle d'une voix nouqueuse. — Non, vrai, mais mon vieux, tu m'as pas regardée?

J'suis ty une fille à laquelle on déf... daignusement. — Si c'était vrai, ce que tu dis-là, qu'est-ce qui m'empêchait de me met... tre avec lui, le soir où je t'ai suivie? — C'était pas ton pognon qui m'avait... séduite, t'avait pas l'œil! — Pas ton élégance; t'étais loqueteux... comme j'avais jamais vu de loqueteux... — Pas ton joli museau non plus; t'av... vais une barbe de plus de quinze jours... sur tes joues de quarante ans, et un... ponce de crasse sur le cou. — Alors, qu'est-ce que tu veux dire avec tes... suppositions?... — Et puis, moi refiler du péze à un... homme? Ah! non! C'est passé le temps... de ces hêtises-là, fini avec p'tit Louis! — Maintenant, je le lui ai déclaré, d'ai... leurs, le soir de son départ pour Oie... ren, je veux vivre à ne rien faire, com... me une véritable grande dame. — J'suis assez jolie pour ça, et si j'é... fais nippée comme un tas de ces femel... les de la haute, on verrait bien à qui... qu'on donnerait la pomme. — Peu à peu aux paroles de la Môme, Alcide se calma. — C'était vrai tout ce qu'elle racontait... l'un peu penaud de s'être emporté, il... ballutait: — Pourquoi, si, comme tu viens de... dire, j'me suis ni jeune, ni joli garçon... alors, pourquoi que tu restes avec moi?... Elle lui jeta au nez une bouffée de... charité, l'enveloppant d'un regard... plein de commisération: — Pourquoi? répondit-elle... — Mais t'es donc qu'un imbécile, mon... pauvre Pur Jus?... — Avoue, mais avoue donc!

— Imbécile! laissez-la tomber ue... daignusement. — Si c'était vrai, ce que tu dis-là, qu'est-ce qui m'empêchait de me met... tre avec lui, le soir où je t'ai suivie? — C'était pas ton pognon qui m'avait... séduite, t'avait pas l'œil! — Pas ton élégance; t'étais loqueteux... comme j'avais jamais vu de loqueteux... — Pas ton joli museau non plus; t'av... vais une barbe de plus de quinze jours... sur tes joues de quarante ans, et un... ponce de crasse sur le cou. — Alors, qu'est-ce que tu veux dire avec tes... suppositions?... — Et puis, moi refiler du péze à un... homme? Ah! non! C'est passé le temps... de ces hêtises-là, fini avec p'tit Louis! — Maintenant, je le lui ai déclaré, d'ai... leurs, le soir de son départ pour Oie... ren, je veux vivre à ne rien faire, com... me une véritable grande dame. — J'suis assez jolie pour ça, et si j'é... fais nippée comme un tas de ces femel... les de la haute, on verrait bien à qui... qu'on donnerait la pomme. — Peu à peu aux paroles de la Môme, Alcide se calma. — C'était vrai tout ce qu'elle racontait... l'un peu penaud de s'être emporté, il... ballutait: — Pourquoi, si, comme tu viens de... dire, j'me suis ni jeune, ni joli garçon... alors, pourquoi que tu restes avec moi?... Elle lui jeta au nez une bouffée de... charité, l'enveloppant d'un regard... plein de commisération: — Pourquoi? répondit-elle... — Mais t'es donc qu'un imbécile, mon... pauvre Pur Jus?... — Avoue, mais avoue donc!

— Tu ne t'imagines donc pas que j'en... ai soupé des jeunes et jolis garçons? — Oh! là! là! j'ai assez trimé pour m'en... payer! J'sais ce qu'y m'ont coûté tous... ces fréquentations-là! — Aussi, ce que je veux maintenant, c'est la... liberté, bref, ce que j'ai depuis cinq mois avec toi; voilà! — T'es pas plus mauvais bougre qu'un... autre, quand tu n'as pas trop d'absinthe... dans l'fusil. — Tu me paies tout ce que je désire... J'ai du linge, des robes, des bijoux; alors... quoi? — Tu voudrais que j'm'en aille traîner la... dièche et crever de misère avec Mon Mignon? — Non, mais faut-y tout de même qu'tu... m'croies point!... — Le visage d'Alcide rayonnait d'un... contentement sans limites. — De ses gros doigts maladroits, il ca... ressa la main fluette et presque soignée... maintenant de la Môme, l'enveloppan... d'un regard attendri. — Elle se dégagea, et d'une voix redeve... nue tout à coup plus douce: — Maintenant que nous avons assez... dit de bêtises, si on parlait un peu sé... rieusement? — C'est juste, soupira-t-il d'un ton... découragé; l'argent?... — Ben quoi! s'exclama la belle fille... en soufflant de rire, qu'est-ce que t'as... à faire une tête comme ça? dirait-on... pas que tu viens d' perdre subitement... un membre cher de ta famille? — Qu'est-ce que nous allons faire? — Alcide, tu me ferais croire que tu

n'es qu'un crétin, déclara-t-elle pé... remptement. — Qu'est-ce que je t'ai dit, en revenant... de notre visite à la maison mauresque, le... soir où tu t'étais trouvé nez à nez avec... la femme?... — Qu'est-ce que tu m'as dit? répéta-t-il... en cherchant dans ses souvenirs... — J't'ai dit, Alcide, maintenant, plus... besoin de nous esquinter, nous sommes... rentiers. — Voyons! tu t'appelles pas? — Oui, c'est vrai, tu m'as dit ça, ou... quelque chose d'approchant. Eh bien? — Comment! eh bien? — Réfléchis donc, nom d'un petit bon... homme! — Qu'est-ce qu'ils font, ces excellents... rentiers, quand le trimestre de leurs... rentes est épuisé? — Es vont chez leur banquier et lui... demandent de l'argent, n'est-ce pas? — Pour nous aussi, c'est pas plus ma... lin qu'ça... — Y a qu'à aller retrouver cette bonne... madame Poulain, qui se fera un plaisir... de te donner ce qui nous est nécessaire... — Penses-tu? répéta Alcide en... haussant les épaules... — Oui, j'pense; tu parles que je l'... pense! — Mais t'es donc pas capable d'aligner... deux idées dans ta sorbonne, mon pauvre... Pur Jus? — Crois-tu que si c'était pas la vérité, tu... me verrais si calme? — Et frappant sur la table du plat de... sa main, elle ajouta: — (A continuer.)